

Après CorWave, l'Union européenne investit dans le co-voiturage avec Karos

Le 6 janvier 2021, la Commission européenne publiait une liste de 42 startups dans lesquelles elle allait investir, à travers son fonds d'investissement. Cet instrument a pour ambition d'aider l'innovation européenne à se hisser à la hauteur de ses concurrents étrangers.

Article mis à jour suite à l'entrée de l'EIC Fund au capital de Karos

Un coup d'oeil sur les levées de fonds réalisées par les entreprises américaines - qui se chiffrent facilement à plusieurs centaines de millions de dollars - suffit à comprendre la difficulté de l'Europe à faire éclore des géants mondiaux. Ambroise Fayolle, vice-président de la banque européenne d'investissement, le reconnaît dans une communication officielle : « *Il existe une défaillance importante du marché en Europe qui rend difficile pour les startups d'obtenir des financements.* » Consciente des dangers de souveraineté portés par cette prédominance étrangère dans bien des domaines, l'Union européenne a développé son propre arsenal de financement et de développement de l'innovation à travers le Conseil européen de l'Innovation (CEI). Parmi les instruments à sa disposition, on trouve le programme Accélérateur et un fonds d'investissement en equity.

L'EIC Fund finance les technologies de pointe

Quand les Français épargnent, leurs homologues aux États-Unis investissent dans des entreprises – à leurs risques et périls – pour booster ou financer leur retraite. Qu'à cela ne tienne, l'Union européenne a décidé d'évangéliser de nouvelles pratiques en se dotant de son propre fonds d'investissement en equity. En 2019, elle lance le programme Accélérateur du Conseil européen de l'Innovation (CEI) afin d'aider les PME et les startups proposant des innovations de rupture à accélérer grâce à des financements simples ou mixtes sous forme de subventions et/ ou d'equity. Doté d'un budget de 2 milliards d'euros dans sa phase pilote entre 2019 et 2020, il a permis au Conseil de sélectionner 293 entreprises pour bénéficier d'un financement global en subventions de plus de 563 millions d'euros. Parmi elles, 159 verront l'Union européenne entrer à leur capital.

La première société à avoir perçu ce financement en equity a été la startup française CorWave, en janvier 2021. Elle développe une assistance ventriculaire d'un nouveau genre pour améliorer le quotidien des patients souffrant d'insuffisance cardiaque. Un second financement a été réalisé dans le pays début mars 2021 : l'EIC Fund est entré au capital de l'expert français du co-voiturage domicile-travail Karos, dont la solution « *réduit les émissions de gaz à effet de serre* », à la faveur d'un tour de table de 7 millions d'euros auprès de Macif. Dans le cadre du programme HorizonEurope qui pilote l'orientation de la stratégie d'innovation de l'Union européenne jusqu'en 2027, l'Accélérateur du Conseil européen de l'Innovation dispose d'une enveloppe de 10 milliards d'euros dont 70 % seront consacrés au financement des PME innovantes. La Commission européenne investira, par ce biais, en pré-speed, en speed ou early stage. Ses tickets s'étaleront entre 0,5 et 15 millions d'euros, ce qui correspondra à une prise de participation de 10 à 15 %.

À lire aussi

Ce qu'il manque à l'Europe pour devenir le premier continent Fintech friendly

Ce fonds, premier instrument du genre, « *aidera les PME et les startups les plus innovantes à lancer rapidement leurs produits sur les marchés européens et mondiaux tout en conservant leur structure et les talents qu'elles emploient*

sur le sol européen. Aujourd'hui, de nombreux emplois et opportunités de croissance sont perdus par manque d'investissement » , regrette Mariya Gabriel, commissaire européenne à l'Innovation, à la Recherche, à la Culture et à la Jeunesse.

Une analyse par des experts indépendants

Pour prétendre à ce financement mixte, les startups devront candidater à l'Accélérateur du CEI. Les demandes sont analysées par le comité d'investissement, composé de huit expert·e·s indépendants – entrepreneur·euse·s et investisseur·euse·s chevronné·e·s dans les hautes technologies – épaulé·e·s par les membres de la Banque européenne d'investissement. Ils analysent le projet, comme le ferait des investisseurs classiques. La décision finale est prise par le Comité d'administration du fonds qui tranche les propositions faites par le comité d'investissement. Cette instance suprême est composé de 5 membres de l'Union européenne, experts de ces sujets, dont un Français, Jean-David Malo, directeur open Innovation & open Science à la direction générale recherche et innovation de la Commission européenne.

Dans les années qui viennent, le CEI renforcera son soutien aux thèmes prioritaires pour l'avenir de l'Europe comme le numérique, la santé et l'environnement à travers des appels à projets particuliers. Pour augmenter ce volume d'investissement, le CEI ouvre la porte aux investisseurs privés via des co-investissements.